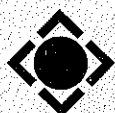


3379  
**ETUDES  
& DOCUMENTS**

# VILLENEUVE D'ASCQ VUES AERIENNES 1970 - 1980



E.P.A.L.E. : Etablissement Public d'Aménagement de la ville nouvelle de Lille-Est  
rue Yves Decugis - Quartier du Triolo - 59650 Villeneuve d'Ascq - Tél. 91.31.89 - Télex 160.149

Des Villes Nouvelles il y en eut de tous temps, depuis les premières cités du Moyen-Orient. Si l'époque de la Rome Antique a été particulièrement fertile de ce point de vue, les éléments d'information qui en sont parvenus jusqu'à nous sont cependant limités.

L'époque moderne, le temps de Louis XIV par exemple, est naturellement plus riche de documents et de témoignages, et nous permet aujourd'hui de comprendre assez bien les raisons et les conditions de ce type de développement urbain. Mais le XX<sup>e</sup> siècle qui connaît à l'échelle du monde à la fois un fort développement des villes et un fort développement des moyens d'information permet, pour la première fois, d'accumuler un nombre considérable de données qui, tout en étant utiles à la formation de ces nouveaux établissements humains, permettent après-coup d'étudier tout à loisir la genèse des cités construites en quelques années ou dizaines d'années. A condition, bien sûr, que ces données ne soient pas détruites ou dispersées prématurément.

L'étude actuelle et future des villes nouvelles repose ainsi sur le bon archivage de ces données. Leur stockage dans de bonnes conditions doit y pourvoir. Il est cependant des données qui sont éphémères et sont appelées à disparaître rapidement, c'est

l'état des villes nouvelles dans le moment même de leur construction, au cours de laquelle c'est quotidiennement que change leur paysage.

Dans le cas de la ville nouvelle qui se construit à Villeneuve d'Ascq depuis 1969, l'Établissement Public d'Aménagement a pris très tôt le parti de fixer par des vues aériennes périodiques l'état d'avancement des opérations. C'est ce qui permet aujourd'hui de publier ce recueil de l'histoire "vue du ciel" de la ville dans ses dix premières années de construction.

Souvent, ces vues aériennes ont été utilisées comme outil de travail au cours des études d'aménagement et d'urbanisme. Il a semblé qu'elles pourraient aussi aider professionnels de l'aménagement, étudiants et chercheurs (et pas seulement historiens), journalistes, enseignants, animateurs ou responsables d'associations, élus, à étudier et comprendre cette ville, et mieux comprendre ainsi la manière contemporaine - une manière au moins - d'aborder la formation des villes nouvelles.

De tels documents sont loin de dire toute la ville ; ils sont à considérer plutôt comme un moyen utile de connaissance et de réflexion sur un territoire de 2.000 hectares dans une grande région urbaine des années 1970...

La composition de cet album de vues aériennes est faite de telle sorte que le lecteur puisse suivre certaines évolutions de l'ensemble de la ville et de certains de ses quartiers.

Pour repérer plus aisément les lieux montrés ou évoqués, on pourra se servir de l'encart qui montre en plans et en vues aériennes à la verticale l'état du site en 1970 et en 1980.

On pourra aussi se référer au plan mentionnant les noms de quartiers, à la dernière page.

C'est au cours du dernier trimestre de 1966 qu'a commencé de se former concrètement le projet d'une urbanisation nouvelle à l'Est de Lille qui devait conduire à "la ville nouvelle de Lille-Est".

Trois facteurs ont jusqu'alors joué conjointement :

— les études et l'évolution des conceptions en matière d'aménagement du territoire : à partir de 1961-1962 s'affirme la politique des métropoles d'équilibre au rang desquelles doit figurer l'agglomération de Lille-Roubaix-Tourcoing. 1964-1966 est une période intense de réflexion avec des travaux des urbanistes BERNARD et DELDIQUE notamment, lesquels envisagent de faire face au développement urbain par des actions de type villes nouvelles.

— l'implantation à Annappes de la Faculté des Sciences, dans la nouvelle cité scientifique construite de 1959 à 1965 sur des terrains libres. Cette première implantation universitaire paraît alors devoir être suivie de l'implantation, dans des conditions comparables, de nouvelles facultés de lettres et de droit. A ces deux projets, se trouve également associée l'idée d'un vaste complexe sportif, envisagé lui aussi dans le secteur Est.

— une poussée spontanée

d'urbanisation sur le secteur-Est. Pendant longtemps la zone humide de la Vallée de la Marque, divers obstacles (lignes électriques), la présence de carrières, ont bloqué l'urbanisation à l'Est de Lille. Vers 1966, ce blocage fait place à une relance sensible de l'urbanisation, notamment par deux opérations : l'opération de Brigode et l'opération de la Résidence à Annappes.

En 1966, ces trois facteurs commencent à être pris en compte particulièrement par l'Atelier d'Urbanisme du Service Régional de l'Équipement dont une étude achevée en Décembre conclut à l'urgence de régler un certain nombre de problèmes techniques et financiers qui n'ont pas été étudiés avant ces implantations nouvelles, et à l'opportunité d'envisager une Ville Nouvelle avec l'Université pour "constituer un puissant facteur de développement urbain pour la nouvelle Métropole à édifier" et "servir de trait d'union entre Lille et Roubaix", "un nouveau maillon de la chaîne urbaine de la Métropole"

De fait, les Ministres de l'Éducation Nationale et de l'Équipement de l'époque décident à la fin de 1966 le lancement de l'opération Ville Nouvelle, dont le programme sera approuvé par un comité interministériel, le 6 février 1967.

Aussitôt, un atelier d'urbanisme pré-opérationnel pour le projet est créé auprès du Directeur Départemental de l'Équipement, auquel fait suite un an plus tard une "Mission d'Études et d'Aménagement de la Ville Nouvelle de Lille-Est".

Parallèlement, la Communauté Urbaine se met en place en 1967, et l'Agence d'Urbanisme reprend le travail de réflexion sur l'aménagement de la Métropole qui donnera lieu au Livre Blanc en 1969, lequel prend en compte l'urbanisation à l'Est.

Le 11 avril 1969, un décret crée l'Établissement Public d'Aménagement de la Ville Nouvelle de Lille-Est (EPALE), pour mener à bien l'opération projetée. Son premier Conseil d'Administration se réunit le 27 juin 1969. La Communauté Urbaine y a 6 représentants, qui, avec un représentant du Département, forment un collège égal à celui des représentants de l'État, étant entendu que la présidence doit être confiée à un élu. Le Conseil élit Monsieur Arthur NOTEBART comme Président, lequel sera régulièrement réélu jusqu'à présent.

Ainsi, les travaux préparatoires de la Mission d'Études, puis de l'EPALE, de l'Agence d'Urbanisme, de la Communauté

Urbaine, et les avis des Conseillers et Maires de la Communauté aboutissent le 24 avril 1970 à la prise en considération du "Schéma d'Aménagement et d'Urbanisme du Secteur Est de Lille" par le Conseil de Communauté. Ce document prévoit des objectifs d'urbanisation jusqu'en 1985, une organisation de l'espace, un programme de 17.200 logements, de grands équipements et équipements collectifs, de création d'emplois et d'activités.

Sans attendre toutefois l'engagement de l'opération, l'Administration, en 1966, 1967, 1968 a créé des Zones d'Aménagement Différé sur le secteur concerné, pour éviter la spéculation, et lancé une première procédure de Déclaration d'Utilité Publique puis, l'EPALE après l'État, commence d'acquérir les terrains nécessaires.

Ainsi, au Printemps de 1970, si l'on ajoute la fusion des Communes de Flers, Annappes et Ascq, intervenue le 25 février, tout est en place pour l'engagement réel du projet d'urbanisation. Le programme est au point, les intervenants opérationnels ont des objectifs et des moyens, les collectivités concernées peuvent se déterminer. La suite se raconte en images...



# le quartier du triolo de 1972 à 1978

## SEPTEMBRE 1972

Dans l'angle formé par la Rocade Est et la RN41, on peut voir le début de la construction de la partie Ouest du quartier, avec les principales voiries, les logements de la Taillerie et de l'allée Turgot, ainsi que le central téléphonique.

## FÉVRIER 1973

Alors que les premiers logements viennent d'être livrés aux habitants, le groupe scolaire Taine et la halle de sports sont en chantier.

## MAI 1974

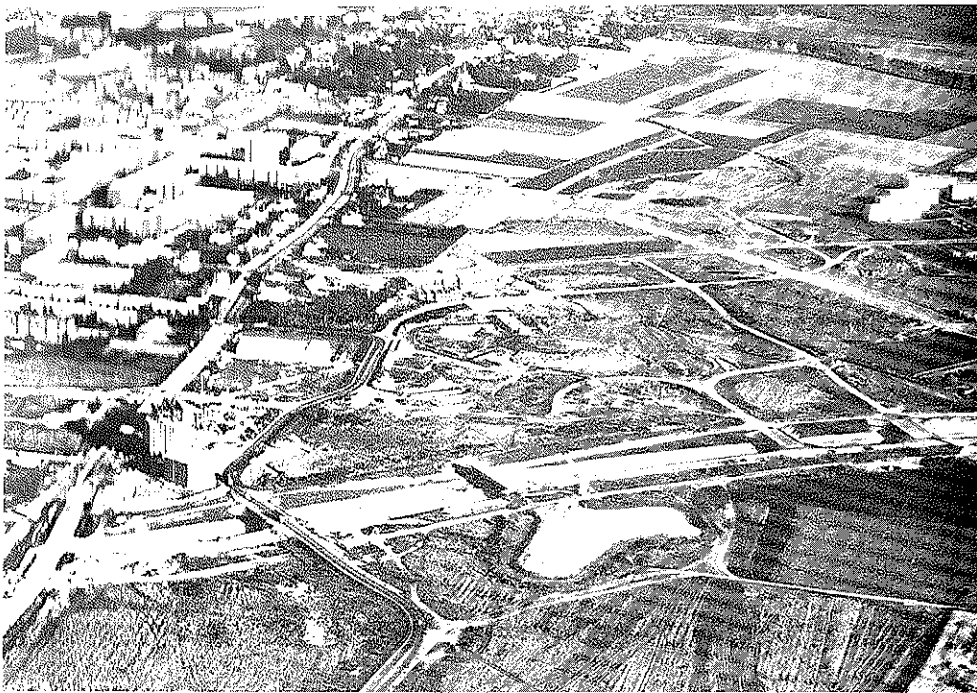
En un an, la construction de l'Ouest du Triolo est largement engagée ; les équipements cités sont en service. Le terrain nu du premier plan sera celui du C.E.S.

## MAI 1974

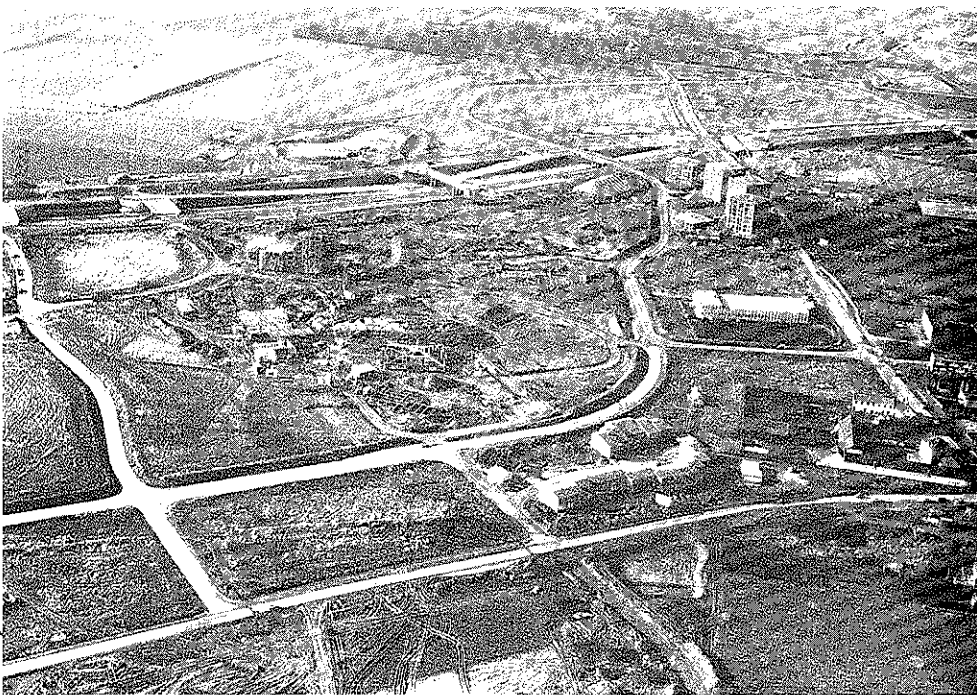
La partie Est du Triolo est sensiblement engagée à l'intérieur de la boucle formée par la rue Talma et la rue de la Tradition. Sur l'ensemble du quartier 300 logements environ sont terminés et 1.000 sont en chantier.

## AVRIL 1975

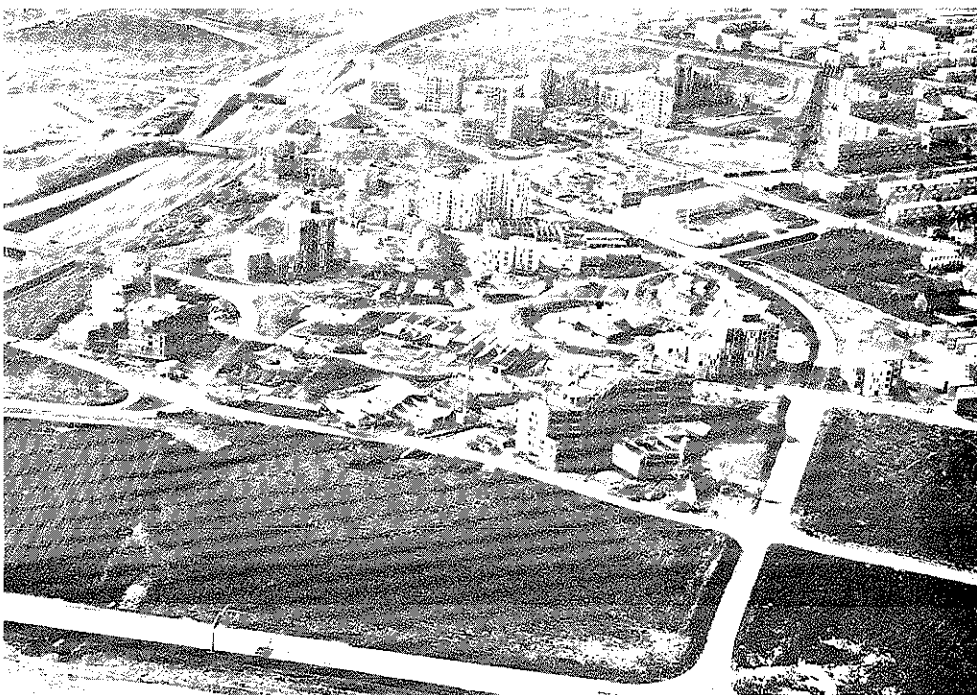
Prise depuis le Sud-Est du quartier, cette vue montre l'ensemble du Triolo entre la Cité Scientifique dont on aperçoit des résidences à gauche, et le quartier de la Résidence à droite.



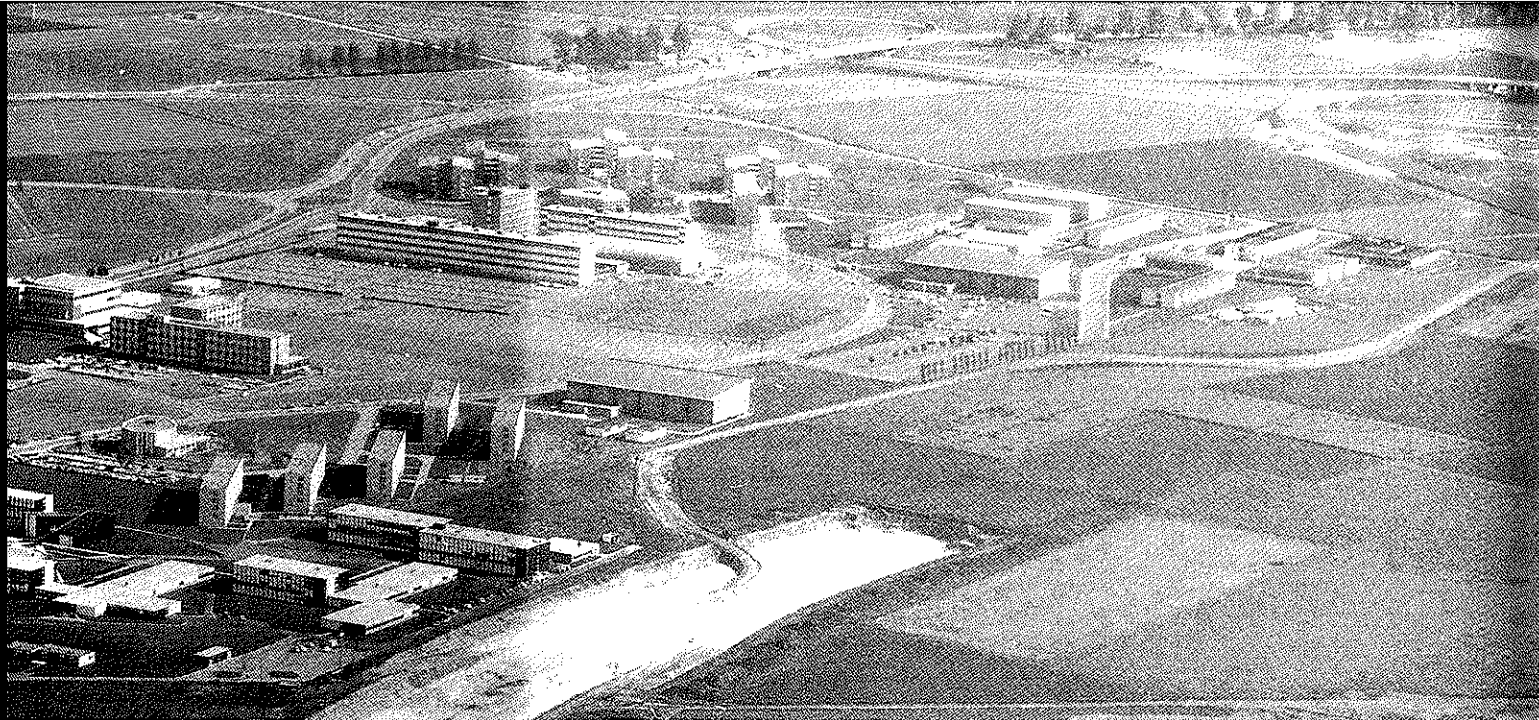
SEP 72



FEV 73



MAI 74



## JANVIER 1972

Le Hameau du Moulin d'Ascq est en cours d'achèvement avec la construction (au 1<sup>er</sup> Plan) de logements pour étudiants. Au centre l'école Léonard de Vinci et à la droite de celle-ci, le Béguinage pour personnes âgées.



## SEPTEMBRE 1972

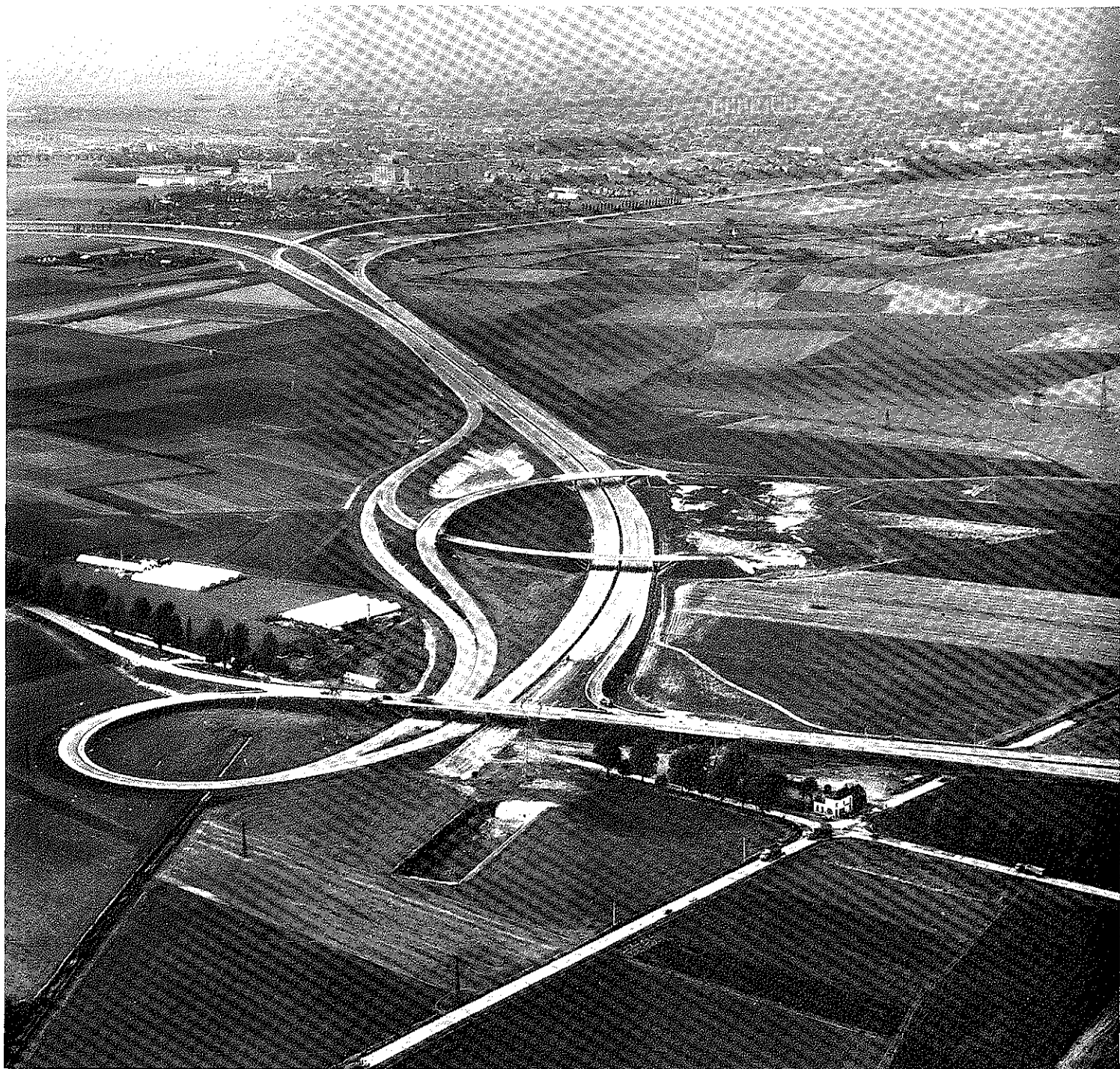


Vu depuis le quartier existant d'Annappes, le quartier de Brigode, en cours de construction. On distingue, en haut à droite, le golf avec ses bassins. On peut noter au carrefour de la rue Pasteur et de la rue du 8 Mai 1945 des bâtiments qui seront détruits par la suite.



Cette vue, une des rares vues disponibles pour l'année 1970, est assez symbolique.

A la croisée traditionnelle des "4 cantons" se superpose le "nœud" autoroutier qui permettra d'assurer la liaison entre deux tronçons de l'autoroute Paris-Gand, ainsi que les échanges avec les autoroutes de Bruxelles et de Valenciennes.



Ces deux vues prises depuis l'angle Sud-Est du territoire montrent la quasi totalité du centre de la Ville Nouvelle. Sur la page de gauche, on distingue la route nationale 41 avec à sa droite Ascq et Annappes. A gauche, les sites des futurs quartiers du Triolo et de l'Hôtel de Ville. Les opérations qui commencent au titre de la Ville Nouvelle sont le Hameau du Moulin d'Ascq et la Rocade Est de Lille.

Sur la page de droite, au premier plan, le Hameau du Petit Paris à la limite d'Ascq, puis le Fort d'Ascq et les terrains qui seront notamment affectés au quartier de la Cousinerie et au Parc.

